

Mélanie Matranga

Michela Alessandrini



Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Electronic version

URL: <http://critiquedart.revues.org/21455>
ISSN: 2265-9404

Electronic reference

Michela Alessandrini, « Mélanie Matranga », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 30 November 2016. URL : <http://critiquedart.revues.org/21455>

This text was automatically generated on 30 novembre 2016.

Archives de la critique d'art

Mélanie Matranga

Michela Alessandrini

- 1 Cette édition bilingue rend compte de l'exposition personnelle de l'artiste Mélanie Matranga au Palais de Tokyo en 2015. L'aspect visuel du livre est soigné et propose des images variées : aux vues d'expositions classiques sont associées des photographies de la phase de production –qui restituent le goût de l'intime et de l'ordinaire tout en jetant un clin d'œil aux intentions de l'artiste, telles qu'elles sont explicitées dans un entretien avec les deux curateurs Thomas Boutoux et Benjamin Thorel. Deux essais théoriques indépendants des contenus à l'origine du catalogue, par l'ethnologue Delphine Manetta et par le critique de cinéma Julien Mahon, complètent l'ouvrage en l'enrichissant d'une perspective interdisciplinaire. En manipulant objets, symboles et situations interactives dans l'espace d'exposition, le quotidien suscité par l'artiste s'offre à l'expérience et à l'émotion. « L'enjeu n'est pas d'exposer la vie, mais, peut-être, au contraire, d'en souligner la désuétude ou l'intensité... Acheter un livre dans une exposition, fumer une clope dans une pièce en silicone, c'est une manière de souligner ces actions. Des actions qui font aussi partie de mon processus de travail. Je trouve ça important que ça passe à travers des gestes prosaïques ou des moments assez simples. La musique qui est diffusée dans l'exposition, c'est la musique que j'écoute, mais aussi celle que les personnes qui travaillent avec moi à l'atelier écoutent, ou que des potes me donnent. Elle n'a pas d'autre valeur » (p. 17). L'impression qui en reste est celle d'un tout ouvert et habitable, où le lecteur choisit sa place parmi les propos des auteurs investis dans cette publication chorale et englobante. Tout comme dans l'exposition, la publication est une invitation à se promener dans l'espace et à s'arrêter, si l'on veut, pour profiter de ce qui nous interpelle dans la presque neutralité de l'ordinaire.